

Faire ses premiers pas en retouche photo

1point2vue.com

Introduction

Si vous vous intéressez un peu à la photo, il est donc normal que vous ayez envie d'aller plus loin que la simple prise de vue. La retouche photo étant de plus en plus accessible, il serait dommage de s'en priver.

Pour un photographe débutant, la retouche représente une promesse incroyable : celle de maîtriser de bout en bout la création photographique. Le travail ne s'arrête plus une fois que l'image est dans la boîte mais se prolonge devant un écran d'ordinateur. C'est alors une occasion de plus de renforcer le sens de l'image et d'affirmer son message.

Si le traitement des images est capable du meilleur, il est aussi capable du pire. Vous avez probablement déjà vu des photos massacrées par un traitement non maîtrisé. Ce qui est vraiment dommage c'est que bien souvent ces photos ne sont pas ratées du fait de l'incompétence de leurs auteurs mais d'une mauvaise vision du traitement d'image.

L'objectif de ce guide est de vous éviter ce genre de mésaventure. De vous mettre le pied à l'étrier pour aller vers la bonne direction. Cependant, n'y cherchez pas de réponses car il n'y en a pas ! Ce n'est pas une formation ni un tutoriel pour tel ou tel logiciel. Ce guide doit vous permettre de vous poser les bonnes questions, pas d'y répondre !

1. Cherchez à savoir pourquoi vous retouchez vos images

Ça peut paraître idiot comme question mais c'est pourtant la première que vous devez vous poser: pourquoi retoucher une image ? Le post-traitement permet de faire énormément de choses très différentes. Quelles sont celles qui vous attirent le plus ?

Choisir une direction

Il ne s'agit pas d'un débat philosophique sur le bien fondé de la retouche photo. Il ne faut pas prendre la question dans son sens général mais en vous concentrant sur vos aspirations. Quel est votre véritable but ? Qu'est ce que le post-traitement peut ajouter à votre photo ? Et surtout est-ce que vous pouvez vous en passer ?



La retouche doit servir le propos de l'image

La retouche est une façon de prolonger votre travail. C'est aussi une façon d'éliminer certaines gênes de la prise de vue. Un élément gênant dans le cadre, une lumière un peu faible, un cadrage un peu trop large,... et c'est toute une image qui est gâchée par un détail. La retouche est là pour combler ces limites. Il faut faire votre choix dans les possibilités qui vous sont offertes. Est-ce que vous voulez simplement ajuster la luminosité, faire un photomontage complexe, appliquer un effet simple,... ? Est-ce que vous cherchez un résultat réaliste, psychédélique ou surréaliste ?

Avancer graduellement

Prenez garde à la hauteur de vos ambitions. Vous pouvez faire absolument ce que vous voulez en retouche photo. Du moins en théorie car plus vous voulez aller loin et plus la somme de travail est importante. Ne vous fixez pas des objectifs impossibles, c'est la meilleure façon de se décourager. Commencez par les exercices les plus simples et évoluez graduellement vers les choses de plus en plus complexes. Par exemple la retouche de portrait demande une grande expérience que vous n'aurez évidemment pas en débutant. Gardez en tête vos propres limites et commencez par des retouches plus simples. Par exemple rectifier le cadrage et les couleurs sur un paysage est bien plus accessible que faire une retouche beauté.

Vous allez souvent être confronté à des envies de résultat que vous ne pourrez pas mettre en application. C'est très frustrant mais c'est complètement normal. Vous aurez à passer par une phase d'apprentissage purement technique pour apprendre à utiliser votre logiciel de traitement d'image. Comprendre les principes c'est bien, savoir les appliquer c'est mieux.

2. Ne sous-estimez pas la prise de vue

Difficile d'envisager le post-traitement sans évoquer la prise de vue. La retouche photo n'est pas que correctrice. Loin de là. Il s'agit d'une succession de choix créatifs qui se justifient dans un processus de création photographique global.

Une suite logique

Méfiez-vous des idées reçues: le post-traitement n'est pas la roue de secours du photographe. Les capacités offertes par la retouche sont énormes mais elles ne sont rien sans une bonne prise de vue. Vous pourrez probablement rattraper une photo moyenne en forçant sur le post-traitement mais dans la majorité des cas le résultat sera moyen. Pour qu'une photo soit bonne après retouche, il faut qu'elle le soit avant !

La conséquence est que pour maîtriser la retouche, vous devez maîtriser les principes de base de la photo. Ce n'est pas la peine de vous lancer dans une formation de retoucheur de l'extrême si vous ne savez pas signifier exposition ou balance des blancs. Bien sûr vous arriverez à des résultats mais la maîtrise du résultat final passe par la maîtrise de toutes les étapes intermédiaires. A vous de voir quelles notions de la photographie en général sont importantes pour votre pratique de la retouche.

L'anticipation dès la prise de vue

Lorsque vous appuyez sur le déclencheur, il est important de savoir où vous allez car si le post-traitement dépend de la prise de vue, l'inverse est également vrai. La façon dont vous prenez une photo est très variable selon le traitement que vous avez prévu.

Prenons l'exemple du ciel blanc. Lorsque le temps est couvert mais lumineux, les nuages filtrent la lumière du soleil en la diffusant. Pour un paysage c'est une plaie car le ciel apparaît complètement blanc uni. Un ciel sans relief n'est pas très intéressant : il n'apporte rien au message de la photo. Vous pouvez alors choisir de le remplacer en post traitement pour ajouter un beau ciel plein de nuages bien denses. Dans ce cas, la mesure de l'exposition est chamboulée : rien de sert d'exposer correctement le ciel sachant qu'il ne sera pas visible sur l'image finale. Mesurez donc l'exposition en prenant le sol comme référence. Le ciel sera probablement surexposé mais ce n'est pas grave car il ne survivra pas au post-traitement.



Le ciel n'a pas besoin d'être correctement exposé quand il est modifié en post-traitement

Bien sûr tout n'est pas toujours calculé dès la prise de vue. N'allez pas croire que toutes les versions finales de vos images correspondront exactement à ce que vous aviez en tête lors du déclenchement. Il y a souvent des surprises (et heureusement d'ailleurs !) qui apparaissent au fil du traitement de l'image. Vous pouvez prendre en photo un magnifique couché de soleil avec l'intention d'en faire ressortir les couleurs et de finalement choisir d'en faire un noir et blanc. Cependant, prenez l'habitude d'anticiper le résultat final, la photo n'en sera que plus intéressante.

3. Utilisez les bons outils

Les outils informatiques que vous utilisez sont aussi importants que votre appareil photo. Choisissez donc vos logiciels de retouche avec le même soin que votre matériel de prise de vue.

Adapté aux besoin

En tant que débutant, vous allez tout de suite penser au fameux Photoshop. En plus d'être le logiciel le plus connu, c'est probablement le plus puissant du marché. Mais ça ne veut pas dire que ce soit le mieux pour vous. Si vous voulez faire quelques retouches simples (recadrage, corrections de couleurs,...) Photoshop est totalement disproportionné.

L'offre de logiciel de traitement d'image est très large, il y en a forcément un pour vous. Dans l'absolu, il n'y a pas de logiciel meilleur qu'un autre. Il faut les comparer aux usages que vous voulez en faire. Le risque d'utiliser dès le départ un outil trop puissant est de se perdre dans sa complexité. Commencez petit, c'est plus simple !

Il faut donc établir vos critères de choix en fonction de vos besoins et pas des capacités du logiciel. Je m'explique avec un exemple : Vous avez le choix entre deux logiciels. L'un est capable de traiter des images HDR et l'autre non. A priori, le premier est donc plus intéressant que le deuxième. C'est très bien mais en avez-vous vraiment besoin ? Est-ce que cette fonction en particulier doit être discriminante dans votre choix ? Concentrez-vous sur ce qui est vraiment important car l'outil qui offre le plus de fonctionnalités est souvent le plus complexe à appréhender.



Ici uniquement des ajustement colorimétriques : n'importe quel logiciel peut le faire !

Si vous ne trouvez pas l'outil qui vous convient parfaitement, vous pouvez en utiliser plusieurs. Certains sont très restrictif dans leurs applications mais s'en sortent très bien dans leurs domaine. Par exemple MS ICE est un logiciel qui fait de l'assemblage de cliché (pour faire des panoramiques notamment). Il ne fait que ça mais il le fait parfaitement ! Rien ne vous empêche d'utiliser cet outil pour faire un assemblage en panoramique puis faire des corrections colorimétrique avec un autre.



Une photo réalisée avec deux logiciels MS ICE et Gimp

Maîtrise personnelle

Nous ne sommes pas tous égaux devant le monde de l'informatique. Gardez ça en tête lors de votre choix. Prenez en compte vos aptitudes avec l'informatique en général. Si vous n'êtes pas à l'aise avec un ordinateur, oubliez Photoshop ou Gimp et centrez-vous plutôt sur des outils « clefs en main ». Il existe de plus en plus de logiciels capables d'appliquer des corrections simples profitez-en. Picasa par exemple permet d'appliquer tout un tas de filtres et de corrections très simplement.

Retoucher ses photos avec un logiciel simple n'est pas un problème. A partir du moment où vous obtenez des résultats qui plaisent vous avez rempli votre objectif. Vous pouvez vous faire plaisir avec un logiciel qui permet de corriger la luminosité et de recadrer en deux clics. Si l'envie vous prend d'aller plus loin, vous pourrez changer de logiciel plus tard. Avec une expérience sur un outil simple, vous serez plus à même de faire le choix d'un logiciel de retouche évolué.

4. N'en faites pas trop

S'il y a bien un virus qui sévit chez les débutants, c'est bien de vouloir en faire trop. Attention à ne pas tomber à votre tour dans ce piège. Dès que vous allez mettre les pieds dans le post-traitement, vous allez vous rendre compte du monde merveilleux qui s'offre à vous ! Et il est très tentant de vouloir essayer de caser de plus en plus d'effets ou de pousser les curseurs un peu trop loin.

Connaître les limites techniques

Malheureusement pour vous, toutes les photos ne sont pas retouchables. Et quand elles le sont il y a des limites techniques. Une photo numérique n'est au final qu'un amas d'informations stockées dans un fichier. Chaque modification de l'image redistribue ces informations de façon plus ou moins importante. Certains effets peuvent même être particulièrement destructeurs. Un lissage par exemple (pour réduire le bruit numérique) consiste à faire un léger flou local qui réduit le niveau de détails et donc le nombre d'informations. Comprenez bien que toute information perdue par un effet l'est à jamais. Il n'y a que dans les films Hollywoodien où l'on peut recomposer toute une image à partir de l'agrandissement de trois pixels.

A vous d'apprendre à reconnaître si une photo est retouchable ou non. Vous allez peut être faire des photos qui vous plaisent avec une idée de post-traitement dans la tête mais sans arriver à un résultat. Il est très décevant de devoir laisser de côté une photo mais parfois ça n'est tout simplement pas possible. Pas la peine de passer des heures sur une photo prise avec une webcam par exemple, vous n'en ferez pas un chef-d'œuvre.

Rechercher le sens

Si vous faites du traitement pour le traitement, le résultat sera forcément décevant. Une correction d'image doit servir le message global de la photo. Quel est le sens profond que vous voulez donner à l'image ? Qu'est ce que vous voulez faire ressortir et comment le post-traitement peut vous aider dans cette tâche ? Autrement dit : vous devez avoir un but. Une fois que vous savez où vous allez, vous pouvez organiser votre retouche et chaque effet devient une étape logique pour l'atteindre.

Sans objectif particulier, vous risquez d'appliquer les effets à la volée sans vraiment savoir pourquoi. Vous obtiendrez alors un résultat final parfois bon mais très souvent confus. Ajouter des effets sur des effets n'ajoute pas plus de sensibilité à l'image. Trouver un cap et gardez-le toujours en tête. Au fur et à mesure du traitement, posez-vous la question de savoir si vous vous y êtes tenu.

La plupart du temps un bon post-traitement ne se voit pas. Considérez ça comme une victoire quand un observateur ne voit pas tous les traitements que vous avez appliqués. Ce n'est pas grave que le travail accompli ne soit pas visible, tant que l'image est percutante.



Le traitement est léger mais l'image est percutante

Laisser passer le temps

Le traitement d'une photo peut prendre un certain temps. Vous pouvez facilement passer plusieurs heures sur une seule image. Au bout d'un moment il est facile d'oublier la photo originale et de se faire entraîner par les réglages. Le syndrome du curseur trop poussé fait rapidement effet.

Une solution pour contrer ce phénomène est de laisser reposer votre travail pour y revenir plus tard. Après une bonne séance de traitement d'image, enregistrez tout en l'état et ne revenez dessus que quelques jours plus tard. Un traitement peut paraître intéressant dans le feu de l'action mais complètement abusif plus tard. Ne considérez pas que votre travail est fini lorsque que vous fermez votre logiciel de retouche. Avec un peu de temps de réflexion, vous verrez

vosre travail sous un œil neuf. Ça n'a l'air de rien mais c'est très efficace comme technique. Forcez-vous à le faire et vous verrez que vous aurez des surprises.

Une autre façon de faire consiste à toujours garder dans votre pile de calques l'image originale. Affichez-la après chaque gros changement pour avoir un rapide « avant/après ». Vous pourrez alors vérifier que vos retouches ne sont pas trop abusives ou que vous ne vous éloignez pas trop de votre photo originale.

Toujours dans la même logique, ne partagez pas une image qui sort tout juste du traitement. C'est très tentant de publier son travail immédiatement, mais vous risquez de laisser passer des choses pas terribles... Il reste toujours des choses à corriger donc laissez vous un peu de temps pour y revenir. Vos proches ne vous en voudront pas de recevoir les photos de Noël le 31 janvier !

5. Formez-vous

Vous avez de la chance, les aides et les formations sur la photo sont partout. Les supports se multiplient et l'autoformation n'a jamais été aussi facile. Profitez-en pour en apprendre toujours plus.

User et abuser du web

Internet est le royaume de l'autoformation. Si vous vous sentez autonome et que vous êtes motivé, vous pourrez vous former seul sans aucun soucis. C'est une source intarissable de conseils et de bons plans. Qu'ils soient en vidéo ou en texte, suivez des tutos, vous apprendrez énormément en suivant les instructions des autres. Apprendre seul veut dire apprendre longtemps. Vous devrez consommer des pages et des pages de texte avant d'obtenir des résultats.

N'hésitez pas à faire des exercices qui exploitent d'autres logiciels que celui que vous utilisez habituellement. Personnellement, pour apprendre à utiliser Gimp, j'ai beaucoup consulté d'articles sur Photoshop. Bien que les deux logiciels soient différents, beaucoup de principes sont communs. Il faut alors bricoler pour adapter les manipulations de l'un sur l'autre mais ça fini toujours par marcher. De la même façon, consultez les tutos qui traitent des effets qui ne vous intéressent pas directement. Vous pourrez en tirer des idées pour vos propres effets.



Une idée prise d'un tuto Photoshop mais réalisé avec Gimp

Internet a cet avantage aussi d'être rempli de gens qui ont déjà eu les mêmes problèmes que vous. Explorez les forums et les commentaires de blog et vous trouverez la réponse à vos problèmes dans ceux des autres. Comme on dit dans ces cas là : « Google est ton ami » ! Et si vous avez un problème inédit, posez vos questions à la communauté.

Essayer et recommencer

Les logiciels de retouches sont devenus très complets et comptent des centaines de fonctions. Fouillez dans les menus pour dénicher les fonctions les plus obscures. La plupart des outils ne vous serviront jamais mais au moins vous saurez qu'ils sont là en cas de besoin. Cherchez à voir comment fonctionnent les filtres et comment agissent leurs différents paramètres. Connaître le logiciel est un avantage indispensable pour progresser.



Faites des essais avec n'importe quel sujet. Ici un test de HDR extrême

Même s'il y a beaucoup de contenu disponible pour vous former, vous ne pouvez pas vous passer d'expérimentations personnelles. Vous ne trouverez pas votre style dans un tuto. Il faut essayer et essayer encore. Bien sûr il y aura du déchet mais à force de tâtonnements, vous arriverez à des résultats intéressants.

Apprendre encore et toujours

N'allez pas croire que la formation s'arrête un jour ! Il n'y a aucun moment où vous saurez tout. Il faut toujours continuer à apprendre pour progresser. Apprenez à remettre en cause ce que vous savez déjà. Peut-être existe-t-il d'autres façons de faire ? Plus efficaces ou plus complètes ? Une nouvelle méthode peut vous permettre d'aller un peu plus loin qu'à votre habitude. Dans Gimp par exemple, il doit exister plus d'une dizaine de façons différentes d'ajuster la luminosité. Rien ne sert de toutes les utiliser à chaque fois, mais en fonction des cas de figure une méthode sera plus efficace qu'une autre.

Les logiciels commerciaux subissent des mises à jour tous les ans et les pratiques évoluent avec eux. Les mises à jour sont rarement révolutionnaires mais elles font tout de même évoluer les pratiques de ces outils. Certaines fonctionnalités rendent le travail plus simple ou plus rapide. Il est donc important de se tenir au courant de l'actualité pour voir si votre pratique de la photo peut se voir modifiée.

Vous devrez aussi compter avec votre propre évolution. Votre pratique va s'affirmer avec le temps et ce que vous faites aujourd'hui ne sera peut-être plus à votre goût demain. Comme dans tous les milieux il y a des effets de modes qui rendent certaines pratiques obsolètes. La désaturation partielle a eu son heure de gloire mais elle est maintenant bannie des forum photo !

6. Restez organisé

Manipuler des photos numériques demande de manipuler des fichiers. Ils sont très nombreux, prennent beaucoup de place, peuvent être dans divers formats et surtout exister en plusieurs versions. Sans organisation il est facile de se perdre. Il est alors important de se trouver un flux de production efficace.

Réfléchir au plus tôt

Déterminer un bon flux de production est plus complexe que ça n'en a l'air. Posez-vous la question de l'organisation le plus tôt possible. Comment décharger les photos ? Où ranger les fichiers ? Dans quelle structure d'arborescence de dossier ? Comment les archiver à long terme ? Ce sont des questions anodines mais si vous n'y réfléchissez pas dès le début, vous allez vous faire ensevelir sous les fichiers.

Quand vous allez commencer à manipuler des images, vous allez faire plein d'essais et les versions d'une même image vont se multiplier. Il est important de s'y retrouver rapidement. Je vous conseille vivement d'utiliser un système d'indice dans le nom de vos fichiers. La photo originale est l'indice 0 (sans indice) et vous incrémentez ce chiffre à chaque nouvelle version de l'image. Vous pourrez ainsi en coup d'œil savoir quelle est la dernière version et avoir un accès à toutes les autres.

Ces règles de bonnes conduites peuvent sembler lourdes mais elles sont nécessaires pour maintenir votre photothèque organisée. S'il faut tenir une certaine rigueur, ne vous figez pas dans une organisation définitive. Votre flux de production est évolutif, rien ne vous empêche de changer. Notamment en fonction des logiciels que vous utilisez. La suite Adobe par exemple permet de faire des liens rapide entre ses différents logiciels de traitement qui simplifient largement la gestion des fichiers.

S'aider d'un logiciel

Il existe des logiciels dédiés qui vont maintenir votre photothèque en ordre à votre place. Au début vous n'allez pas en ressentir le besoin. Avec quelques centaines de photo, il est facile de se maintenir organisé dans des dossiers et des sous-dossiers. Ça devient plus complexe quand le nombre de fichier augmente (et soyez certain qu'il va augmenter). Le problème c'est que vous risquez de vous en rendre compte un peu trop tard... une fois que vous serez submergé. Pour ne pas tomber dans ce piège (que j'ai expérimenté personnellement!) pensez au logiciel de gestion dès que possible.

C'est une aide indispensable pour le photographe en herbe. Il permet d'affiner votre rangement en ajoutant des mots clefs, des noms sur les visages, le lieux de la prise de vue... Tout ceci afin de faciliter vos futures recherches. Ces outils indexent également les métadonnées (ouverture, focale, marque de l'appareil, type de l'objectif...) ainsi que certaines caractéristiques propre de l'image (présence de visage, noir et blanc, couleur dominante...). Vous pourrez alors retrouver en quelques secondes n'importe quelle photo selon n'importe quel critère de votre choix.

Le choix du logiciel de gestion est très complexe car vous n'avez pas vraiment droit à l'erreur. En effet, une fois que vous aurez rangé et tagué toutes vos photos dans le programme, vous n'aurez pas envie de tout refaire dans un autre. Il existe bien des outils d'export de base de données mais même dans ce cas, il n'est pas toujours évident de migrer toute une photothèque d'un logiciel à un autre. Vous trouverez des comparatifs sur internet de ce type de logiciels. Il en existe beaucoup de gratuits donc rien ne vous empêche de les tester. Personnellement, j'utilise Picasa car il est gratuit et très complet. mais le choix est très vaste (Lightroom, iPhoto, Windows live photo gallery, XnView,...).

Les gestionnaires de photothèque intègrent des outils de retouches. Si vos besoins en traitement ne sont pas trop importants vous pouvez vous en contenter. C'est une solution confortable car ça simplifie énormément la gestion des fichiers. Si vos envies de retouche vont un peu plus loin que les basiques (luminosité, recadrage, horizontalité,...) vous ne pourrez vous passer d'un logiciel dédié au traitement d'image.

Rester simple

Attention surtout à ne pas vous construire une usine à gaz. Si votre méthodologie est trop complexe et vous impose trop de contraintes, vous ne vous y tiendrez pas longtemps. Il est facile de mettre en place une méthode trop complexe! Si à chaque fois que vous déchargez les photos d'une séance, il vous faut 20 minutes pour les ranger, vous risquez de ne pas la suivre.

Les choses simples sont les plus complexes à mettre en place mais les plus facile à respecter dans le temps. Le rangement et le traitement des fichiers n'est pas la tâche la plus épanouissante du photographe numérique. Arrangez-vous pour que ces opérations vous consomment le moins de temps possible. Vous pourrez utiliser ce temps précieux pour vous concentrer sur des choses bien plus intéressantes.

Conclusion

Les conseils sont très simples : choisissez les bons outils et formez-vous pour les utiliser correctement. Ce n'est pas plus compliqué que ça... à une nuance près. La retouche photo demande une base technique et un sens créatif, il faut savoir s'enrichir des deux pour progresser. Se former à la technique est donc important mais développer une façon de penser l'image l'est encore plus.

Ce que nous voyons sur les photos, ce ne sont pas des compétences de retoucheurs. Nous y voyons les qualités d'un « fabriquant d'image », celui qui est capable de penser une image et de maîtriser toutes les étapes pour la réaliser.

Tout ça ne vient pas du jour au lendemain. Soyez curieux et n'hésitez pas à remettre en cause ce que vous pensez savoir faire. La retouche photo permet de produire des œuvres incroyables, vous risquez de passer à côté si vous ne cherchez pas encore et toujours à apprendre.

Maintenant que vous avez ces quelques clefs, il ne reste plus qu'à travailler. Trouvez un logiciel de retouche, formez vous et surtout pensez vos images. Lancez-vous et recommencez quand ça ne marche pas.

Allez, au boulot maintenant !

Pour aller plus loin

Si vous avez aimé ce guide, qu'il vous a aidé et que vous avez appris des choses, laissez votre avis dans les commentaires. Ça me permettra de voir ce que vous en avez pensé et de pouvoir corriger ce qui ne va pas.

> [Ajouter un commentaire sur ce guide](#)

Pour avoir des conseils plus détaillés sur la technique photo, la retouche, la composition, les différentes pratiques photo... retrouvez-moi sur le site.

> www.1point2vue.com

Ce document est fourni gratuitement par le site www.1point2vue.com. Cependant, les textes, les illustrations et les photographies qui y sont présentés sont la propriété intellectuelle exclusive de son auteur (Antoine Anfroy). Ils sont protégés par le droit d'auteur régi par la loi du 11 mars 1957 et la loi du 3 juillet 1985, codifiées dans le code de la propriété intellectuelle. Toute utilisation de son contenu (textes et photographies) est soumise à l'autorisation écrite de son auteur. Un [formulaire de contact](#) est à disposition pour toute demande d'autorisation de diffusion.